

A l'heure où, un peu partout, éclosent les programmes de nos ferias estivales, une logique s'impose à tous. C'est à qui aura José Tomas ? A qui aura 2 fois Castella ? Qui l'aura 3 fois ? Qui ne les aura pas ?

Nombreux sont cette année les toreros suscitant intérêt. Peu importent leurs exigences. Peu importe le prix. Les arènes se les arrachent. Elles se livrent une course effrénée ; sans se poser de question. Sans contrôle !!! L'occasion de redonner aux corridas le lustre qui leur manque si souvent semble trop belle. Le raisonnement ne va généralement pas plus loin. Ce n'est pas étonnant mais c'est bien regrettable !

La tradition taurine peut-elle se consolider sur ce « TOUT EVENEMENTIEL » ? Pourra-t-elle s'affirmer si les comités organisateurs ne voient pas plus loin que le bout de leur nez ? Au nom de l'impérieuse raison commerciale, les questions éthiques embarrassantes sont occultées. Sans broncher, l'on préfère généralement relever le gant de la compétition plutôt que d'assumer les réflexions nécessaires ; plutôt que de prendre « D'AUTRES DECISIONS », plus lentes, plus patientes...

Mont de Marsan n'a pas à rougir de l'absence de certaines « figuras ». Bien au contraire ! Lorsque la venue de ces starlettes s'accompagne de garanties inacceptables concernant le choix et la préparation du bétail à combattre, la tauromachie est toujours perdante. Certains noms s'accompagnent de conditions préférentielles automatiques. Les arènes auront beau être pleines. Les gens auront beau être contents sur le coup. Ils sont floués ! A terme, le déficit est grand ; les retombées archi-négatives !!!

Confronté aux conséquences d'une politique tapageuse sans ambition, première victime d'une stratégie publicitaire sans lendemain, le **Moun** semble hélas ne pas avoir mené jusqu'au bout son autocritique. Tous les enjeux n'ont pas été perçus. Plusieurs indices expriment encore des visées à trop courte échéance ; des desseins aux dividendes potentiels certes immédiats, mais sans véritable souci de l'Aficionado, qu'il faut pourtant convaincre à nouveau. La marge de progression s'est un peu réduite ; elle est toujours importante.

Face aux difficultés, face à la désaffection du peuple, la seule échappatoire n'est pas la fuite en avant. Les affiches racoleuses ne font que confirmer la rétrogradation généralisée du public au statut de marchandise. Cette conception des gens ébranle les choses beaucoup plus profondément qu'on ne le croit. L'on peut comprendre la nécessaire rentabilité économique d'un spectacle. Mais si cet aspect reste prégnant sur les cartels, s'il devient exclusif, l'arène ne devient plus qu'une bétailière. L'objectif : y fourrer le plus de monde possible !!! Les spectateurs ne seront plus longtemps dupes de l'approche réductionniste que l'on a d'eux.

L'approbation, sans restriction, d'une logique mercantile ne peut absolument pas être profitable dans le temps. La tradition taurine ne supportera pas indéfiniment cette logique de l'abaissement de l'homme au rang de simple payeur. Spécifiquement, dans son processus de « reconquête », le **Plumaçon** n'a rien à y gagner.

Préoccupons-nous des aficionados. Respectons-les ! Choyons-les vraiment au lieu de les séduire artificiellement !!

ET LAISSONS LES AUTRES ARENES SPRINTER DANS LE BROUILLARD !!!